

# La vallée d'Opunohu fête sa renaissance

RENCONTRE AVEC BELONA MOU, RESPONSABLE DE LA CELLULE ARCHÉOLOGIE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET PAUL NIVA, ARCHÉOLOGUE EN CHARGE DU PROJET DE RESTAURATION DES SITES DE OPUNOHU. PHOTOS © PAUL NIVA-SCP

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



L'équipe qui a travaillé sur la restauration.

Entrepris il y a quatre mois, le programme de restauration des sites majeurs de la vallée de Opunohu, à Moorea, est terminé depuis maintenant quelques semaines, permettant ainsi aux visiteurs de réapprécier comme il se doit cet ensemble cérémoniel unique et précieux.

La cellule archéologie du Service de la Culture et du Patrimoine a pour mission de mettre en œuvre la politique du gouvernement dans les domaines de la préservation, de l'étude et de la valorisation du patrimoine archéologique du Pays. Du 01<sup>er</sup> octobre au 23 novembre 2012, une équipe de 9 CDL\* dirigée par Paul Niva et Marc Eddowes, les archéologues en charge du projet de restauration des sites de la vallée de Opunohu, ont travaillé sur ce chantier qui a demandé beaucoup plus que des travaux...

« Il a fallu modifier l'arrêté d'affectation, précise Francis Stein, adjoint au chef du Service de la Culture et du Patrimoine, car il s'agit d'un terrain domanial affecté au Service du Développement Rural sur lequel nous ne pouvons, théoriquement, pas intervenir. » Une acrobatie administrative complexe qui n'a pas fait reculer l'équipe du Service de la Culture et du Patrimoine, très sensible à la fragilité et au potentiel de ce site d'une valeur culturelle inestimable. « C'est notre histoire : il faut la partager, mais pour cela, il faut la connaître », affirme Francis Stein. Belona Mou, responsable de la cellule archéologie au Service de la Culture et du Patrimoine, évoque la « nécessaire continuité de la logique de préservation », mais aussi la réussite du chantier de restauration du *marae* Maraeta'ata de Paea qu'elle et son équipe avaient menée en 2011.

## De la méthodologie à la technologie du bâti

Parmi les 9 personnes recrutées en CDL en partenariat avec le SEFI, 4 d'entre elles

avaient déjà été formées à la restauration sur le site de Paea. Les plus expérimentés ont même pu confirmer et faire évoluer les compétences acquises précédemment. Le travail archéologique constitue un instrument privilégié de connaissance du mode de vie passé et les vestiges permettent d'appréhender les savoir-faire, les organisations sociales et économiques d'autrefois : une (re)découverte particulièrement enrichissante pour cette équipe, motivée par le sauvetage de ce site patrimonial. Ensemble, ils ont ainsi prospecté le secteur Tupaururu sur plus d'un hectare, relevé des murs, des pavages, des terrasses agricoles, appris le b.a.-ba de la topographie, de la description des *marae* et de la méthodologie de la restauration, effectué les sondages...

Ont été restaurés les *marae* Tetiira, Ahu O Mahine, le *paepae* de conseil et les petits *marae* élémentaires « A et B ». Aucun liant n'a été utilisé pour remettre d'aplomb les structures, respectant la méthode traditionnelle de l'inclinaison de pierres sèches. Un travail colossal, car il faut démonter une à une les pierres formant le vestige, les déplacer, les numéroter, photographier chaque partie du *marae* ou du *paepae*, mettre à niveau et planter les soubassements puis tout remonter ! Des fouilles aux mesures en passant par le travail de cartographie et de description, archéologues et apprentis ont réalisé un véritable ouvrage de fourmi et eu le privilège de voir progressivement ces structures revivre dignement. ♦

\* CDL : Contrat de Développement Local.

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

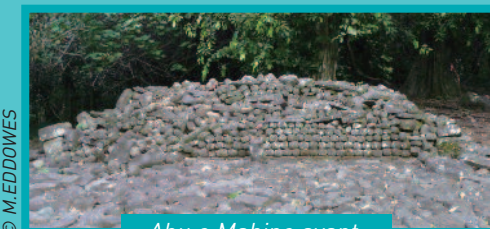
## ZOOM SUR LES SITES RESTAURÉS

Un sentier aménagé permet désormais d'apprécier les sites de la vallée de Opunohu. Le Service de la Culture et du Patrimoine travaille actuellement à la mise en place d'une signalétique retraçant l'histoire et les particularités du site.

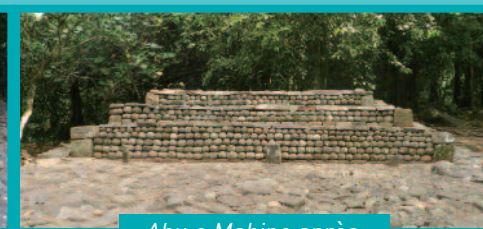
Toutes les structures ont été restaurées suivant les données disponibles (rapports, plans) des archéologues Kenneth Emory et Roger Green qui ont réalisé les premiers inventaires et relevés de sites archéologiques dans la vallée de Opunohu, ceci afin de respecter au plus près le style architectural d'origine et donc l'intégrité et l'authenticité de ces anciens monuments lithiques.

### Marae Ahu o Mahine

Mahine est un grand chef guerrier qui régna sur la vallée de Opunohu à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. Ahu-o-Mahine est un *marae* unique en son genre par son style de construction, proche des *marae* côtiers des Iles-du-Vent, avec son magnifique *ahu* à 3 gradins, en pierres à bossage et prismes basaltiques. Ahu-O-Mahine est probablement le dernier des *marae* construits dans la vallée sous le règne de Mahine.



Ahu o Mahine avant



Ahu o Mahine après

### Marae Tetiira

Tetiira est le nom de la terre sur laquelle le *marae* a été bâti. Les fouilles archéologiques effectuées à proximité ont révélé que l'endroit a été occupé dès la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, avant la construction du *marae* (présence de foyers, fosses, trous de poteaux antérieurs au monument). On estime que ce grand *marae* de type intérieur date du 18<sup>ème</sup> siècle. Une vingtaine de pierres dressées et trois cistes\* sont plantées dans la cour pavée, à l'ombre de grands *mape*.



Marae Tetiira avant



Marae Tetiira après

### Marae A et B

Sur le sentier menant du *marae* Tetiira à celui de Ahu O Mahine, se trouvent côte à côte deux petits *marae* de type intérieur. Ce sont de simples plate-formes rectangulaires pavées avec des pierres dressées (*ahu*) à une extrémité.

### Paepae de conseil

Il y a très peu d'informations sur cette grande plate-forme de conseil. Elle est de forme rectangulaire, mesurant 20m par 6m dans ses plus grandes dimensions et pavée par endroits. Ce *paepae* a été répertorié par Green.



Paepae avant



Paepae après

\* cistes : sorte de sépulture constituée de plusieurs dalles de pierre délimitant l'espace où se fait le dépôt funéraire.